

histoire et civilisation du livre

revue internationale



XI

DROZ
2015

© Copyright 2016 by Librairie Droz S.A., 11, rue Massot, Genève.

Ce fichier électronique est un tiré à part. Il ne peut en aucun cas être modifié.

L' (Les) auteur (s) de ce document a/ont l'autorisation d'en diffuser vingt-cinq exemplaires dans le cadre d'une utilisation personnelle ou à destination exclusive des membres (étudiants et chercheurs) de leur institution.

Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet, de le vendre ou de le diffuser sans autorisation écrite de l'éditeur.

Merci de contacter droz@droz.org <http://www.droz.org>

Histoire et civilisation du livre

Revue internationale
XI

Rédacteur en chef: Yann SORDET



LIBRAIRIE DROZ S.A.

11, rue Massot

GENÈVE

2015

Tirage-à-part adressé à l'auteur pour un usage strictement personnel. © Librairie Droz S.A.

www.droz.org

Sommaire

STRASBOURG, LE LIVRE ET L'EUROPE, XV ^e -XXI ^e SIÈCLE	
Avertissement	7
L'imprimerie et le commerce du livre à Strasbourg de Johann Mentelin au XVI ^e siècle : quelques-unes de leurs caractéristiques, suivi de Considérations sur l'utilité des <i>Digital Humanities</i> pour les recherches sur le livre, par Ursula Rautenberg	11
Francesco Negri à Strasbourg et sa traduction du <i>Turcicarum rerum commentarius</i> de Paolo Giovio (1537), par Edoardo Barbieri	29
La Hongrie et l'édition alsacienne, 1482-1621. Conjoncture éditoriale et évolution des représentations d'un pays, par István Monok	53
Une nouvelle <i>Nef des folz</i> à Strasbourg? Réflexions autour de la version strasbourgeoise du <i>Narrenschiff</i> de 1494/1495, par Jonas Kurscheidt	75
Un dispositif matériel et visuel constitutif de la construction du savoir naturaliste au XVIII ^e siècle : la collection de livres de Jean Hermann, par Dorothée Rusque	97
Strasbourg et l'exportation des livres vers l'Est de l'Europe au XVIII ^e siècle, par Claire Madl	111
Enseigner l'allemand par les livres : Strasbourg et la librairie pédagogique au XVIII ^e siècle, par Emmanuelle Chapron	129
Les <i>Œuvres</i> de Valentin Jamerey-Duval : une édition strasbourgeoise à la croisée des cultures, par Hans-Jürgen Lüsebrink	149
Un libraire fournisseur de grandes bibliothèques européennes : Treuttel & Würtz, par Annika Hass	163
Gloire à Gutenberg. Fêtes et commémorations à Strasbourg et en Europe pour célébrer l'invention de l'imprimerie jusqu'en 1840, par Andrea De Pasquale	177
Arthur de Gobineau et l'Interrègne brésilien (mars 1869-mai 1870), par Marisa Midori Deaecto	191
Paul Hartmann : histoire intellectuelle d'un itinéraire éditorial, par Agnès Callu	207
Le réseau des bibliothèques Eucor : avènement, développement, prolongements, par Yves Lehmann	219

ÉTUDES D'HISTOIRE DU LIVRE

Les <i>Memoires de l'estat de France sous Charles IX</i> (1576-1579) de Simon Goulart : bilan bibliographique, par Jean-François Gilmont	229
Les premières éditions imprimées de l' <i>Institution du Prince</i> de Guillaume Budé : une histoire à réécrire, par Christine Bénévent et Malcolm Walsby	241
<i>Ni Gessner ni Possevino</i> : Hugo Blotius et la réorganisation de la bibliothèque impériale de Vienne à la fin du XVI ^e siècle, par Paola Molino	277
L'empire d'Esculape, ou le projet de <i>Catalogue des sciences médicales</i> de la Bibliothèque nationale (1843-1889), par Jérôme van Wijland	305

LIVRES, TRAVAUX ET RENCONTRES

1914, <i>La mort des poètes</i> [exposition, Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire] (Jean-Marie Mouthon)	333
<i>Album amicorum, Piemņas albumu kolekcija (16.-19. gs.) Latvija Universitātes Akadēmiskajā bibliotēkā, Rokrakstukatalogs</i> (István Monok)	335
Pascal Arnaud, <i>Gérer une maison d'édition</i> (Max Engammare)	338
Eleonora Barria-Poncet, <i>L'Italie de Montesquieu. Entre lectures et voyage</i> (Emmanuelle Chapron)	340
Roderick Cave, Sara Ayad, <i>The History of The Book in 100 Books, The Complete Story, From Egypt to e-book</i> (István Monok)	342
Jeffrey Freedman, <i>Books without borders in Enlightenment Europe. French cosmopolitanism and German literary markets</i> (Sabine Juratic)	346
Detlef Haberland, avec la collaboration de Weronika Karlak et Bernhard Kwoka, <i>Kommentierte Bibliographie zum Buch- und Bibliothekswesen in Schlesien bis 1800</i> (István Monok)	350
Stephanus Käfer, Esther Kovács, <i>Ave Tyrnavia! Opera impressa Tyrnaviae typis Academicis, 1648-1777</i> (István Monok)	352
Jean-Paul Pittion, <i>Le livre à la Renaissance. Introduction à la bibliographie historique et matérielle</i> (Jaroslava Kašparová)	355
Helena Saktorova, <i>Turzovské knižnice. Osobné knižné zbierky a knihy dedikované členom rodu Turzovcov</i> (István Monok)	358
Marco Santoro, <i>I Giunta di Madrid, vicende e documenti</i> (Livia Castelli)	361
Liste des illustrations	365

STRASBOURG, LE LIVRE ET L'EUROPE,
XV^e-XXI^e SIÈCLE

Dossier préparé par Frédéric Barbier



Représentation de l'imprimerie au fronton de l'ancienne Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek, aujourd'hui Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (cliché BNU/Jean-Pierre Rosenkranz).

siglo XVIII, dir. Hipólito Escolar, Madrid, Fundación Germán Sánchez Ruipérez, 1994 ; ou bien *Historia de la edición y de la lectura en España 1472-1914*, *ibid.*, 2003) et aucun manuel consacré aux imprimés des XV^e siècle et XVI^e siècles (entre autres, mentionnons Julián Martín Abad, *Los primeros tiempos de la imprenta en España (c. 1471-1520)*, Madrid, Ediciones del Laberinto, S. L., 2003 ; et Maria Marsá, *La imprenta en los Siglos de Oro*, Madrid, Ediciones del Laberinto, S. L., 2001). Il semble aussi dommage qu'aucune banque de données en ligne ne soit signalée, bien que certaines couvrent la période concernée de façon complexe et livrent de précieuses informations : *VD16*, *EDIT16*, *CERL Thesaurus* (<http://thesaurus.cerl.org/cgi-bin/search.pl>), ou encore la base de données GLN 15-16, bibliographie de la production imprimée des XV^e et XVI^e siècles des villes de Genève, Lausanne et Neuchâtel (<http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/bge/gln/>), etc.

Deux lacunes enfin compliqueront quelque peu l'utilisation du livre : l'absence d'index tout d'abord. Un index des noms propres, des lieux et sans doute aussi des matières, avec un lexique des termes spécialisés, auraient été utiles aux utilisateurs, en particulier les moins expérimentés et ceux qui sont peu familiers avec ce sujet, auxquels l'auteur souhaite s'adresser, afin qu'ils s'orientent plus facilement dans un ouvrage aussi riche et aussi dense. Cela aurait en outre évité que les noms propres ne soient mentionnés sous des formes variables, voire avec des coquilles ou des erreurs. Sans doute le volume de l'ouvrage en serait-il augmenté, ce qui est peut-être la raison de l'absence d'index, mais sa qualité s'en trouverait rehaussée. La seconde lacune concerne les illustrations. Je suppose qu'ici aussi le souci d'économie est à l'origine de la parcimonie avec laquelle images et schéma ont été introduits. Ceux-ci seraient pourtant les bienvenus dans les sections consacrées aux caractères, à la reliure et bien évidemment aux illustrations.

Malgré ces réserves, le livre me sera un utile et solide compagnon dans le travail de catalogage des fonds historiques, et ce bien que je traite les imprimés anciens depuis de nombreuses années et ne puisse malheureusement plus me qualifier ni d'étudiante avancée ni de jeune bibliographe.

Jaroslava Kašparová (Prague, Bibliothèque du Musée national)

Helena Saktorova,
Turzovské knižnice. Osobné knižné zbierky a knihy dedikované členom rodu Turzovcov,
Martin, Slovenská národná knižnica, 2009, 225 p.

La reconstitution de la bibliothèque de la famille des Thurzó a été publiée par Helena Saktorova en janvier 2011, plus tard donc que la date de 2009

figurant au titre du présent volume. L'ouvrage est un peu plus et un peu moins que ce que son titre indique : y figurent tous les livres imprimés aux XVI^e et XVII^e siècles dédiés ou consacrés aux Thurzó, ainsi que la description de tous les volumes ayant appartenu aux Thurzó. Par contre, on n'y trouvera pas le recensement systématique des bibliothèques des membres de la famille (Szaniszló Thurzó, 1586 ; György Thurzó, 1611). Helena Saktorova fournit ici une documentation qui complète les aspects « livresques » de la grande étude de Kurt Bathelt (« Die Familie Thurzo in Kunst und Kultur Ostmitteleuropas (1450-1640) », dans *Deutsche Monatshefte. Zeitschrift für Geschichte und Gegenwart des Ostdeuschiums*, 1940, n^{os} 3-4, pp. 115-127). On ne saurait cependant considérer cette documentation comme exhaustive : c'est après la publication de son livre que Helena Saktorová a fait paraître un document récemment découvert, une lettre adressée par Daniel Schultz, imprimeur de Cracovie, à György Thurzó (*Magyar Könyvszemle*, 2011, n^o 127, pp. 232-234).

Helena Saktorová est l'une des spécialistes les plus connues de l'histoire slovaque du livre. Elle s'intéresse à György Thurzó depuis longtemps : sa première publication consacrée à la bibliothèque du Grand Palatin de Hongrie remonte à 1981 (« Knižnica palatína Juraja Turzu », dans *Vlastivedný časopis*, 1981, pp. 42-43). Par la suite elle a présenté dans une étude plus volumineuse les livres conservés de ses collections (« Knižnica palatína Juraja Turzu », dans *Knihy '81*, Martin, 1982, pp. 73-82.). Depuis ces publications, nous savions qu'un jour M^{me} Saktorova publierait une monographie synthétisant ses connaissances sur la bibliothèque de Thurzó.

Le présent ouvrage reprend en les corrigeant les renseignements généalogiques dont nous disposons au sujet de la famille, l'auteur ayant eu recours aux documents d'archives accessibles, et ayant par ailleurs consacré une étude spécifique aux éléments généalogiques (« Príspevok ku genealogii rodiny Turzo », dans *Biografické štúdie*, n^o 32, 2009, pp. 175-186). Conformément à l'histoire familiale, l'auteur regroupe en trois chapitres la descriptions de tous les livres qu'on peut rattacher, d'une manière ou d'une autre (dédicaces, marque de provenance, etc.), à l'un des Thurzó avant le milieu du XVII^e siècle. Les trois chapitres sont ainsi consacrés respectivement aux descendants de Teofil Thurzó (mort après 1492), de Márton Thurzó (c. 1465-1512) et de János Thurzó (1437-1501).

Dans la première partie de son livre, Helena Saktorová présente d'abord les trois livres de Ferenc Thurzó (1512-1576) – apostat, évêque de Nyitra (1534-1557), et après sa conversion homme marié et père de nombreux enfants –, puis les livres conservés de la bibliothèque du palatin György Thurzó (1567-1617), à Biccse. Elle ne néglige ni les livres dédiés à la seconde épouse de

Thurzó, Erzsébet Czobor, ni les livres de leur fils, Imre Thurzó. Les livres sont signalés sans commentaire.

Au moment de la restauration du château des Thurzó à Nagybicse, les livres ont été systématiquement recensés : un catalogue et un index furent également établis. Les volumes qu'on peut consulter aujourd'hui témoignent des activités de collectionneur de György Thurzó. Les archives permettent de conclure à une bibliothèque de 600 volumes, renfermant de 800 à 1 000 titres. À peine un quart des exemplaires subsiste aujourd'hui. György Thurzó a inscrit dans ses livres sa devise et souvent quelques mots sur les circonstances de leur acquisition. Il fit relier ses livres, qui portaient fréquemment des *supralibros*. Thurzó ne se contenta point de créer une bibliothèque d'usage : ce qui l'intéressait, c'était la fondation d'une collection digne de son rang et de son ascendance. Ainsi, quand il obtenait un nouveau titre ou une nouvelle charge, il faisait mettre à jour ses *supralibros* : élu palatin, il compléta le décor de tous ses livres des lettres *R(egni) H(ungariae) P(alatinus)*. La bibliothèque faisait ainsi partie des dispositifs de représentation politique du palatin, qui ne ménageait pas ses efforts, par ailleurs, pour acquérir des manuscrits rares. Il lisait en hongrois, en slovaque, en latin, en tchèque, en polonais et sans doute en allemand. On retrouve dans sa bibliothèque les grands manuels de synthèse de son époque, ainsi que dix éditions de la Bible, les grandes collections de patristique et l'histoire ecclésiastique de Cesare Baronio.

La collection est également riche en livres juridiques et historiques : à côté de l'histoire ancienne, on trouve des publications consacrées à l'histoire des territoires voisins (Bohême, Pologne, territoires occupés par les Turcs ou aux mains des Habsbourgs, Venise, Russie). Quant à l'histoire de la Hongrie et de la Transylvanie, le palatin ne disposait que de l'ouvrage de Bonfini (en deux éditions), de l'ouvrage de Veit Marchtaler consacré aux activités de Zsigmond Báthory pendant la guerre de 15 ans, et du manuscrit de Petrus Ransanus. Certes, György Thurzó s'intéressait aux continents lointains, mais la principale source dans laquelle il puisait le savoir dont il avait le plus besoin était constituée des *Miroirs des princes* anciens et contemporains. Il collectionnait les ouvrages de philosophie morale conçus à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle : sa propre conception de l'histoire s'est prioritairement conformée à l'esprit de ces ouvrages.

Pilier de l'église luthérienne de Hongrie, Thurzó collectionnait logiquement les ouvrages théologiques luthériens conçus au début du XVII^e siècle. Mais cette prédominance confessionnelle n'a pas conduit à l'exclusivisme : on trouve dans sa collection bon nombre de publications d'auteurs réformés et aussi quelques ouvrages catholiques. Il nous semble que, d'entre toutes les questions

théologiques, celle de la Cène l'intéressait particulièrement. Quant aux Belles-lettres, on signalera la prédominance des auteurs classiques. La bibliothèque abonde aussi en ouvrages médicaux et astronomiques de haut niveau.

La présence d'auteurs hongrois dans la collection s'explique par le rôle important de mécène que le palatin joua. Entrèrent aussi dans la collection les livres des auteurs ayant visité la cour des Thurzó ; nombreux sont également ceux qui voulurent exprimer leur vénération au palatin en lui envoyant leurs ouvrages.

On trouve sous la plume de M^{me} Saktorova la description d'une centaine de livres ayant appartenu aux 19 personnes de la descendance de János Thurzó (1437-1501). L'étude de leurs dédicaces atteste que les Thurzó se sont convertis au catholicisme au début du XVII^e siècle, ce qui n'a pas manqué de transformer les orientations de leurs activités de mécène.

À côté de la bibliothèque de Biccse, celle de Sempte présente également quelque intérêt. À la mort de Kristóf Thurzó (1583-1614), la famille de sa veuve (les Erdődy) l'avait vendue à l'archevêque d'Esztergom, Péter Pázmány, qui en a enrichi l'université de Nagyszombat.

L'ouvrage, si on le complète en utilisant les sources d'archives déjà publiées (*A magyar könyvkultúra múltjából. Iványi Béla cikkei és anyaggyűjtése [Éléments de la culture livresque hongroise : articles et travaux de Béla Iványi]*, éd. et compl. par János Herner et István Monok, Szeged, 1983 (« Adattár XVI-XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez », 11.) pp. 11, 34, 210-211, 489-490 et 505-530), permet de suivre de près les activités « livresques » de plusieurs générations de la famille des Thurzó.

István Monok (Académie des sciences, Budapest)

Marco Santoro,

I Giunta di Madrid, vicende e documenti,

Pise ; Rome, Fabrizio Serra, 2013 (« Biblioteca di "Paratesto" », 9), 298 p.

Les historiens du livre regrettent souvent l'absence d'archives de la librairie pour les premiers siècles de l'imprimerie. On appréciera d'autant plus l'édition, dans leur intégralité et accompagnés d'une traduction italienne, de 88 documents conservés à l'Archivo Historico de Protocolos de Madrid et concernant la branche espagnole de la famille Giunta pour la période 1591-1622. Cela même si certains de ces documents ont déjà été signalés dans des travaux antérieurs, pas toujours faciles à repérer (notamment ceux de Perez Pastor). Grands imprimeurs-libraires d'origine florentine, les Giunta essaient en Italie